

Zeitschrift: Films : revue suisse de cinéma
Herausgeber: Mediafilm
Band: - (2002)
Heft: 3

Artikel: Le retour des séries classiques françaises
Autor: Margelisch, Nathalie
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-931174>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

hommes», «Rocamboles» et «Arsène Lupin» de réapparaître sur nos écrans.

Des héros populaires

Bien souvent, ces séries classiques reprennent des personnages de la littérature populaire déjà ancrés dans la culture collective. Pas besoin, comme c'est le cas aujourd'hui, d'épisode pilote pour convaincre et espérer donner naissance à une série culte. Dans le genre des aventuriers qui n'hésitent pas à devenir hors-la-loi, le personnage de Rocamboles créé par Victor-Alexis Ponson du Terrail ou Arsène Lupin de Maurice Leblanc ont connu un grand succès dans leur adaptation sous forme de série.

Auteur de nombreux romans psychologiques, Maurice Leblanc réussit brillamment le passage au récit d'aventures. C'est dans le roman «Arsène Lupin, gentleman cambrioleur» qu'apparut pour la première fois en 1907 le héros séduisant qui tourne la police en dérision et utilise la puissance de la presse pour assurer le bon déroulement de ses actions. Septante ans plus tard, Georges Descrières interprète dans la série du même nom un Arsène Lupin plus théâtral que roublard. Des facilités prises avec l'histoire, ainsi que des contraintes de coproduction ont pour conséquence d'édulcorer les habiles intrigues et le sens du mystère de Maurice Leblanc. Accompagnée par la célèbre chanson de Dutronc, la série trouve pourtant son public. Dans les années 80 sera diffusée une adaptation plus respectueuse du personnage original, où Jean-Claude Brialy laisse transparaître derrière le séducteur un Arsène Lupin complexe et tourmenté.

Très demandées aujourd'hui par les chaînes câblées qui doivent fournir des programmes à leurs abonnés, ces séries sont appelées à une nouvelle vie. A la condition qu'elles n'aient pas trop vieilli et que leur qualité visuelle soit assurée («Arsène Lupin» et «Les gens de Mogador») ont bénéficié de nouvelles copies, la rediffusion de ces séries propage un halo nostalgique autour d'un genre aujourd'hui incontournable dans la programmation des chaînes. Diffusés en parallèle avec les séries actuelles, ces classiques élargissent la gamme et permettent de constater à quel point ils témoignent de leur époque par leur ton, leurs personnages et leurs intrigues. ■

«Sébastien parmi les hommes», «Rocamboles», «Arsène Lupin», TSR 2, tous les samedis soirs dès 20 h 10.

Part importante du patrimoine télévisuel français, les séries produites par le service public durant les années 1955 à 1975 sortent du lot

Le retour des séries classiques françaises

Décriées par certains, les séries ont pourtant leurs classiques. C'est ce que la Télévision suisse romande veut démontrer. Il faut dire qu'elle profite aussi de l'audience des films sortis récemment, comme «Vidocq» et «Belphégor - Le fantôme du Louvre», adaptés de séries au grand écran!

Par Nathalie Margelisch

Fidèlement, l'amateur de séries revient à heure fixe s'installer devant son écran. Avec son plateau-repas ou assis religieusement sur son canapé, il pratique un rite. Chaque nouvel épisode est un rendez-vous qu'il ne manquerait à aucun prix et dont la succession le rapproche des personnages, les rend plus familiers. Les séries - à condition qu'elles soient de qualité bien sûr - sont souvent le sel d'un paysage audiovisuel plutôt fade et donnent du piment à la vie quotidienne. Qui n'a pas senti un pincement au cœur devant l'ultime générique de fin de sa série préférée?

Comme les chansons et les films, les séries télé qui ont bercé notre jeunesse restent ancrées dans notre mémoire affective et imprègnent durablement nos souvenirs.

Un précieux patrimoine

Part importante du patrimoine télévisuel français, les séries produites par le service public durant les années 1955 à 1975 sortent du lot. A l'époque, le monopole garantit une qualité qui aura malheureusement tendance à disparaître après son éclatement.

La sortie des films récents fondés sur des séries classiques, tel les «Vidocq» de Pitof, «Belphégor...» de Jean-Paul Salomé, a décidé la TSR à remettre en lumière ces trésors de la télévision. Convaincue qu'une audience existe, elle espère pouvoir prolonger l'expérience et tente notamment d'acquiescer pour le futur les droits de «Thierry la Fronde». Dans l'immédiat, après «Belle et Sébastien», «Les nouvelles aventures de Vidocq», «Belphégor ou le fantôme du Louvre» et «Les gens de Mogador» diffusées cet automne, c'est au tour de «Sébastien parmi les